

### \* Diane Landry \* récits de voyages \*

Qui est-elle ? Une amoureuse des voyages en solo, prédisposée à l'écriture. Pourquoi tient-elle un journal de voyage ? Pour sa sécurité (les traces des trajets, des faits et gestes, des contacts, etc.), pour occuper les temps libres, capter sur le vif ses impressions, les partager à son retour, fouiller plus tard ces souvenirs et s'offrir alors « le passé en surprise ».

À quoi ressemble un récit de voyage à la manière de Diane Landry<sup>1</sup> ? « En voyage, je note tout au stylo et dessine dans des carnets lignés, légers et non spiralés, sans trop me préoccuper du style, la mise en forme viendra plus tard. De retour chez moi, je tape à l'ordinateur la version intégrale, je la retouche légèrement, réécris au besoin des passages pour éliminer les redondances, je relis de nombreuses fois, je corrige les coquilles, puis je mets en page le texte en y insérant mes croquis, mes photos et divers artéfacts glanés au fil du voyage – par exemple des billets d'entrée ou de transport – et enfin, je m'offre l'impression d'un livre à compte d'auteur, dans ma collection **C'était comment ? C'est ma façon de faire.** Bien entendu, ce genre littéraire non codifié pourrait prendre des formes très diverses, de la carte postale au grand reportage. Dans tous les cas, il est autobiographique. »



PHOTO LOUISE LANDRY, PARIS, MAI 2011

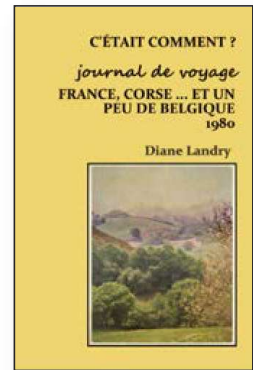
Quelques conseils ? « Ne pas tout raconter, synthétiser, se documenter pour bien décrire (élément essentiel), collecter des anecdotes, structurer les textes, dans les descriptions éviter les je, me, moi, dans les récits personnels s'exprimer avec sincérité afin de créer et de laisser une trace unique qui nous ressemble. »

<sup>1</sup> Voir un premier article sur les récits de voyage de Diane Landry dans ENTREVOUS 22 (juin 2023), p. 40 à 45.

## C'était comment ?

### Catalogue des récits de voyage publiés de **Diane Landry**

- 2023 – Portugal
- 2017 – Croatie / Slovénie / Venise (Italie)
- 2016 – République tchèque
- 2015 – Croatie
- 2014 – Berlin (Allemagne)
- 2013 – Charleston (Caroline du Sud) et 2016 – Caroline du Nord
- 2012 – Mexique (Oaxaca / Guerrero / Puebla)
- 2011 – Paris (France)
- 2008 – Mexique (Yucatán / Quintana Roo)
- 2005 – Guatemala
- 2003 – Angleterre
- 2001 – Pyrénées / Languedoc / Roussillon / Espagne
- 1998 – Équateur
- 1996 – Nicaragua / Costa-Rica
- 1994 – Chili
- 1992 – Grande-Bretagne
- 1982 – Abitibi / Saguenay–Lac-Saint-Jean / Basse-Côte-Nord (Québec)
- 1980 – France / Corse / ... et un peu de Belgique
- 1978 – France
- 1977 – Canot en Mauricie (Québec)



Plus d'informations et des extraits : <https://dianelandry.net/journaux-de-voyage/>

Diane Landry a plusieurs autres carnets de ses anciens voyages à éditer. Et de nouvelles destinations l'attendent. Mis au jour dans l'esprit d'un legs à sa descendance, ces précieux archivages bruts et de témoignages authentiques de son passé sont en même temps, dit-elle, une forme d'essai sociologique qui illustre combien, depuis 1977, les facilités de déplacement, la démocratisation du tourisme, l'arrivée du téléphone cellulaire et d'Internet ont modifié la façon de voyager. Elle révèle sa motivation première dans ces mots prononcés pendant sa classe de maitre : « *Je ne peux me résoudre à ce que le passé sombre dans l'oubli.* »

Sa classe de maitre, Diane Landry l'a terminée avec cette citation de l'écrivain philosophe **Jean-Jacques Rousseau** [1712 – 1778], extraite de son autobiographie *Les confessions* :

« *La chose que je regrette le plus dans les détails de ma vie dont j'ai perdu la mémoire est de n'avoir pas fait des journaux de mes voyages. Jamais je n'ai tant pensé, tant existé, tant vécu, tant été moi, si j'ose ainsi dire, que dans ceux que j'ai faits seul à pied. La marche a quelque chose qui anime et avive mes idées : je ne puis presque penser quand je reste en place ; il faut que mon corps soit en branle pour y mettre mon esprit.*